

66R Et puis y a toi.

Y a des cris,
Qu'on meurt au fond d' la gorge.
Des oublis,
Sur l'enclume des forges.
Mais y a aussi,
Quand on lève les yeux,
Des regards qui nous voient comme des dieux.

Y a l'envie,
Qu'on pleure au fond d'un rêve.
Du dormir,
Sur le bitume des trêves.
Mais y a aussi,
Quand on lève les yeux,
Des espoirs qui peignent le ciel en bleu.

Et puis y a toi,
Qui cache tes seize ans,
À l'ombre d'un pull trop grand.
Et puis y a toi,
Dans des mots qui t'explorent.
Et puis y a toi,
Qui t' cache des ouragans,
À l'ombre des géants.
Et puis y a toi
D'envie d'être overdose.

Y a des fleurs,
Qui se plaignent aux torrents.
Des douleurs,
Qui font gémir le vent.
Mais y a aussi,
Quand on lève les yeux
Tout le vrai du sincère dans le sérieux.

Et puis y a toi
Qui cache tes seize ans,
À l'ombre d'un pull trop grand.
Et puis y a toi,
Dans des mots qui t'explorent.
Et puis y a toi,
Qui t' cache des ouragans,
À l'ombre des géants.
Et puis y a toi,
D'envie d'être overdose.

